TROIS ARRÊTS



«Lausanne, c'est mon terrain de jeu»

TEXTE: JOËLLE LORETAN • PHOTOS: VANINA MOREILLON

Sylvain Nicolier est féru de roller et de snowboard, de capoeira et de voyages. Pour ce trentenaire, animateur socioculturel auprès de la FASL (Fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise), il n'y a que quand ça glisse que tout roule.

utilise les tl pour monter la ville. Les descentes, je les fais en roller. Je connais toutes les pentes. Celle de Rennier à Pully, au terminus du 7, est une des plus longues. La plus raide, c'est celle du Calvaire à 27°. Lausanne, c'est un vrai terrain de jeu pour moi.» Et son aire ne tolère pas l'ennui. A 20 ans, il crée Areriroru (comprenez «Arts et rires aux rues»), une association pour la promotion de la bonne humeur dans la ville. En treize ans, l'association a organisé plus de 60 événements décalés afin de réunir les gens. La manifestation la plus marquante sera (feu) le Championnat interplanétaire de feuille, caillou, ciseau sur la colline de Montriond, réunissant plus de 500 participants par édition (dix au total!). «En Suisse, la rue est vue comme un endroit où on se déplace d'un point A à un point B, sans interactions. Mais au Brésil par exemple, on y met de la musique, on y danse et on s'y rencontre.» Et quand Sylvain parle de l'étranger, il connaît son sujet. Depuis janvier 2014, il s'est lancé dans des voyages participatifs au travers de l'aventure Suisse-moi. Les internautes lui lancent des défis, lui les relève durant ses expéditions et compile le tout dans des reportages vidéos. En deux ans, il a écumé dix pays et relevé une centaine de paris. Cerise sur le gâteau: il organise ses déplacements en partenariat avec les offices du tourisme des régions hôtes. Sylvain est donc défrayé et parfois même payé pour voyager. «En Suisse, on est tellement cadrés, avec une manière de faire prétendument juste et des plans de carrière! Mais mon moteur, c'est de m'amuser, d'essayer des choses différentes pour sortir de ce moule.»